



Les barrages de l'Eau d'Heure: carrefour européen des oiseaux

La construction du complexe des barrages de l'Eau d'Heure débuta en 1971. La raison principale de ces travaux titanesques était de pouvoir assurer un niveau d'eau constant aux voies d'eau navigables que sont la Sambre et le canal Charleroi-Bruxelles. En 1978, près de 600 hectares sont ainsi mis sous eau. Rapidement les affectations du site se diversifièrent. Actuellement les loisirs y occupent une place de choix: village de vacances, Aquacentre, pêche, nautisme (voile, plongée, jet ski, ...), sentiers de randonnée, ...

Dès le début l'endroit attira toute une faune ailée typique des milieux aquatiques. Renforcée par la présence à proximité de bois et de bocages mais aussi des étangs de Virelles et de Roly, la région devenait ainsi un "must" en matière d'ornithologie wallonne.

Aves, société d'ornithologie, compris très vite l'intérêt majeur du complexe et y organisa différentes excursions et suivis de l'avifaune. L'hiver passé, par exemple, a été effectué de novembre à février le recensement mensuel des oiseaux d'eau hivernants, le comptage mensuel du dortoir de grands cormorans de septembre à mars ou encore le comptage du dortoir des mouettes et goélands de la mi-janvier. Les nombres sont assez impressionnants puisque pas moins de 2.848 oiseaux d'eau en hivernage ont été comptabilisés en janvier ainsi que près de 9.000 mouettes et goélands !



Grand Cormoran séchant ses ailes

Les fluctuations continues du niveau d'eau et le dérangement important dû au tourisme pendant l'été font que les barrages restent en priorité un lieu d'hivernage et d'étape de migration pour nos différentes espèces de canards. Quelques espèces intéressantes se sont néanmoins instal-



Mouette et goéland

lées durablement pour nicher comme le Grèbe huppé ou le Fuligule morillon, petit canard plongeur dont le mâle arbore une tunique noire et blanche caractéristique.

Par leur dimension et leur profondeur, les plans d'eau ne gèlent pas l'hiver et servent de refuge aux oiseaux qui ont fui le gel des sites nordiques ou des étangs régionaux. Les concentrations atteignent alors leur maximum. La Foulque macroule, genre de grosse poule d'eau, reste de loin l'oiseau le plus répandu, ensuite nous trouvons dans l'ordre décroissant le Canard colvert, le Fuligule morillon, le Grèbe huppé, le Grand Cormoran et le Canard chipeau. Parmi les espèces moins communes, voire rares, les barrages ont la particularité d'abriter en hiver des espèces qu'on ne trouve habi-

tuellement qu'en pleine mer !!! Ces oiseaux trouvent ici certainement quelques analogies avec leurs lointains rivages. Les plongeurs font sûrement partie des espèces les plus convoitées par les ornithologues, mais aussi la Macreuse brune, le Fuligule milouinan ou le Harle piette pour n'en citer que quelques exemples.

Ce qui est le plus étonnant encore est l'origine géographique de ces espèces hivernantes. La majorité d'entre elles nous viennent évidemment de régions plus nordiques: Islande, Iles Britanniques, Pays-Bas, Scandinavie et même de la frange nord de la Sibérie pour les plus lointaines. D'autres nous proviennent de l'est comme le Goéland pontique originaire des bords de la mer Noire, ou encore la Grande Aigrette, sorte de grand héron blanc dont les plus proches sites de reproduction habituels avoisinent la Hongrie. Celle-ci semble s'acclimater de mieux en mieux dans nos régions. D'autres encore, comme le Goéland leucophée, ont des comportements vraiment particuliers, en effet, ces oiseaux originaires des rivages méditerranéens remontent le Rhône en automne pour rejoindre nos régions et y passer l'hiver. C'est à y perdre son latin !! Le Pipit spioncelle, petit passereau brunâtre, quitte les Alpes l'hiver pour des altitudes plus basses et se retrouve souvent sur les vasières ou dans les prés humides. Comme on le voit, les barrages de l'Eau d'Heure deviennent, l'hiver, un véritable carrefour européen des oiseaux !!!

Pour certains d'entre eux, on a même pu en connaître l'origine précise. En effet, différents programmes de baguage ont équipé certains oiseaux de bagues colorées. La lecture de ces bagues sur le terrain se fait au moyen d'un télescope. Grâce à Internet, on peut rapidement se mettre en contact avec l'équipe de baguage qui



Fuligule morillon et Harle Piette

peut nous donner des renseignements précis sur l'oiseau en question. On a, par exemple, pu identifier près de 400 grands goélands différents venant de toute l'Europe, des Grands Cormorans danois ou hollandais, une Buse variable baguée près de Leipzig en ex Allemagne de l'est, un Faucon pèlerin allemand,...

Dès que l'hiver a tiré sa révérence, la majorité des oiseaux hivernants quittent rapidement nos eaux pour leurs sites de nidification. Il ne faut pas trop s'attarder car les premiers arrivés choisiront les meilleures places ! Ensuite, sur les rives des barrages, commence un autre spectacle, celui des migrateurs qui reviennent pour la plupart de la lointaine Afrique. Passereaux, petits échassiers,... traversent en nombre nos régions. Certains s'y arrêtent, d'autres continuent leur route vers le nord. Les hirondelles, les pouillots, les bergeronnettes sont alors en plein passage, l'élégante avocette se laisse parfois surprendre...

Dans son ensemble, le complexe des barrages de l'Eau d'Heure a su garder au fil des années un intérêt de premier ordre pour notre avifaune. Il faut espérer que la fréquentation grandissante du site permettra d'intégrer tourisme et protection de l'environnement. Ainsi seulement notre région pourra concilier une économie locale à développer et un attrait pour un patrimoine naturel exceptionnel.

Philippe Deflorenne



Avocette élégante

MESURES CONCRÈTES DE CONSERVATION

La commune de Couvin est située dans une région particulièrement riche et diversifiée. C'est pourquoi la conservation de son environnement est pour elle une préoccupation importante. Elle se doit donc de prendre des mesures concrètes de conservation.

UN PREMIER BILAN S'ÉTABLIT COMME SUIT:

Batraciens: Une mesure courageuse et novatrice. Lors de la migration de nombreux batraciens sont écrasés sur les routes. Il a donc été décidé de fermer certains tronçons de routes de l'entité durant une période définie, et ce, de 19.00 h à 7.00 h. Ainsi, par exemple, la route menant au barrage qui longe une zone d'étangs et de marais est très fréquentée par les Grenouilles Rousses, les Crapauds et par 3 espèces de Tritons. La migration étant principalement nocturne, des milliers de batraciens sont ainsi épargnés.



Chouettes Hulottes: La dynamique des populations de la Chouette Hulotte fait l'objet d'une étude depuis 1991. Les 62 nichoirs posés dans les bois de Couvin, Pétigny et Couvin doivent être progressivement remplacés. La commune de Couvin contribue à la fourniture des panneaux marins destinés à la construction de ces nichoirs.



Botanique: Les bas-côtés des routes doivent régulièrement être fauchés afin d'assurer la sécurité de la circulation. Ceci entraîne fatalement la destruction de sites fleuris. Afin de préserver, dans la mesure du possible, des sites fleuris rares ou exceptionnels, les machinistes ont reçu pour instruction de lever les faucheuses. Ainsi nous laissons les fleurs monter en graine et assurons la pérennité des espèces. Grâce à cette mesure, plusieurs sites riches en orchidées ont pu s'étendre de façon remarquable.



Ceci n'étant qu'un aperçu des différentes actions en cours, vous serez informés régulièrement sur les nouvelles actions entreprises.

Raymond Douniaux
Bourgmestre de Couvin

